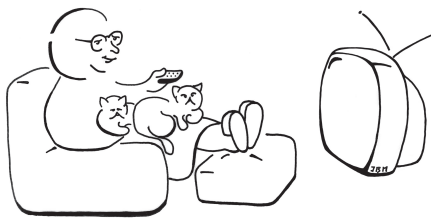


Enquête *En haute mer* et à haut risque sur un cargo

Jolie surprise que cette coproduction de la RTS, *En haute mer*, diffusée depuis jeudi dernier. Meurtre, disparition et magouilles au cœur de la **marine marchande suisse**.



Mes chats, ma télé et moi

VAGUE À L'ÂME. Cette minisérie coproduite par la RTS a déjà un intérêt: celui de rappeler que oui, la Suisse possède bien une marine marchande. C'est sur l'un de ses cargos battant pavillon suisse que se déroule *En haute mer*, thriller dont les quatre épisodes sont une adaptation du roman *En eau salée*, de Fabien Feissli (éditions Cousu Mouche). La série s'articule sur des ressorts et des personnages qu'on a l'impression d'avoir déjà vus mille fois. Mais cette production élégante s'appuie sur une réalisation qui a visiblement bénéficié d'un joli budget et une intrigue suffisamment bien écrite pour donner le goût d'en savoir plus au fil de l'histoire. Exactement ce que l'on attend d'un thriller.

A la suite d'un drame – que l'on suppose – la lieutenant Aurélie Mercier travaille désormais pour la police communale à Genève. Un jour, elle laisse filer un jeune homme accusé par ses beaux-parents d'avoir joué un rôle dans la disparition de leur fille. Quelques jours plus tard, le jeune homme, Florian, est retenu sur un cargo, l'équipage affirme qu'il a tué l'un des leurs. La lieutenant est envoyée par son ancien chef de la brigade criminelle en Afrique du Sud pour récupérer le prévenu et rapatrier le corps du matelot assassiné.

Rester à bord

Sur place, Florian lui avoue qu'il s'était fait engager comme aide de cuisine sur le navire pour enquêter sur la disparition de sa petite amie. Montée à bord du cargo à Istanbul, Julia l'avait appelé un soir, affolée, avant de disparaître. Interpellée par le comportement du capitaine et de l'équipage, la policière décide de suivre son instinct et de rester à bord jusqu'à la prochaine escale pour tenter de découvrir ce qui est arrivé à Julia. Et qui est l'assassin du marin Thorsten.

Disparition, magouilles financières, trafic d'armes et d'êtres humains, il y a beaucoup de choses dans cette intrigue (peut-être un peu trop?), qui se dévoile par flash-back. L'enquête avance, se complexifie, et la lieutenant Mercier aura fort à faire pour démêler le vrai du faux. Et venir à bout de ces revêches marins. L'actrice française Maud Wyler est tout en introspection et en lutte intérieure. Elle campe une femme fra-



gilisée par un drame dont elle peine à se remettre, une mère de famille tiraillée entre sa loyauté envers son époux et sa fille, à qui elle a promis de ne plus jamais prendre de risques, et une force qui la pousse à agir, presque malgré elle.

Avec Philippe Torreton

En retrait de l'action mais personnage central tout de même, il y a le chef de la policière judiciaire, le brigadier Markovic. Il a tout le temps un café à la main et l'air blasé de celui qui a déjà beaucoup vu et beaucoup vécu. Mais on ne la lui fait pas, à Markovic. On sent qu'il n'est pas le genre de gars à qui il faut chercher des noises. «J'aime les gauchistes. Ils sont cons comme des balais mais ils font avancer le monde», assène-t-il d'un air entendu à la responsable d'une ONG. Cliché tout ça? Un peu. Mais c'est Philippe Torreton qui (sur)joue ce flic. Alors ça va.

Dans le rôle de Florian, Maël Cordier a un peu de Raphaël Quenard, nouvelle coqueluche du cinéma français, dans son interprétation de jeune écorché. On notera encore la présence de Carlos Bardem (le frère de Javier) en chef d'équipage et celle du Bernois Michael Neuenchwanden en commandant de bord. Le commandant semble être un homme de bien. Mais aussi un père que le fils empoté pourrait bien pousser à faire des bêtises, du moins peut-on le supposer après les deux premiers épisodes

Le personnage central de l'histoire, c'est le cargo, l'*Interlaken*. Sentiment d'éloignement et d'enfermement, danger, tout est réuni pour créer une bonne petite ambiance anxieuse. Mais, si «l'objet-décor» est très bien filmé, on n'est pas tout à fait dans la suffocation maximale.

diffusés jeudi dernier sur RTS1 (les deux derniers sont à voir ce jeudi, et l'ensemble est visible gratuitement sur la plate-forme Play RTS).

Et puis, le personnage central de l'histoire, c'est le cargo, l'*Interlaken*. Sentiment d'éloignement et d'enfermement, danger, tout est réuni pour créer une bonne petite ambiance anxieuse. Mais, si «l'objet-décor» est très bien filmé, on n'est pas tout à fait dans la suffocation maximale. Sans doute parce que l'*Interlaken* navigue tout le temps sur une mer d'huile et que, à l'intérieur, il n'y a aucun bruit et rien ne bouge dans le décor. Les marins (les vrais) doivent bien rire.

Un rythme soutenu

Enquête policière mais aussi thriller sur fond d'activisme d'extrême gauche, de conflits entre jeunes idéalistes, pas toujours régo eux non plus, et hommes d'affaires surtout préoccupés par les millions qui s'accumulent sur leur compte en banque, la série séduit par un rythme soutenu. Les décors fleurissent bon l'appel du large et l'intrigue se révèle plus complexe qu'elle n'en a l'air, de par l'évolution de certains personnages. Alors que les productions étrangères prennent beaucoup de place à la télévision comme sur les plates-formes, on ne boude pas son plaisir avec cette coproduction de la RTS qui fait mieux que juste garder le cap.

KARINE ALLEMANN

PUBLICITÉ

Halle XP boissons

Matran-Centre – Bulle Palud – Bulle St-Denis
Centre La Tour – Granges-Paccot

Actions
valables
jusqu'au
04.01.2025



Apologia
Rouge

75 cl

20%

Grand Métral
Petite Arvine
Heida
Humagne
Cornalin

75 cl

20%



Blanc de Mer
Rouge de Terre

75 cl

14.90
au lieu de 18.95



Porte de Novembre
Johannisberg
Ice
Rosé
Rouge

75 cl

14.95
au lieu de 19.95



Evian

ca. 6x150 cl

3.90
au lieu de 6.30

S. Pellegrino

ca. 6x125 cl

3.90
au lieu de 6.65



Granini
Orange
Cocktail de fruits

ca. 6x100 cl

17.-
au lieu de 20.50

Offre valable dans la limite des stocks disponibles.
Sous réserve d'erreurs d'impression ou de composition,
de modifications de prix ou de millésimes.